

Hommages

À mon avis, Tony préférerait avant tout son poste de maire de Markham. En partie grâce à ses efforts, du petit village qu'elle était, Markham est devenue une ville prospère et dynamique de plus de 150 000 citoyens.

Comme l'a dit Frank Scarpitti, le maire suppléant:

Personne ne pouvait penser à Markham sans penser automatiquement à Tony Roman.

Et selon le président du conseil régional de York, Eldred King:

M. Roman a apporté une contribution remarquable à la ville de Markham et à la région de York pendant plus de 22 ans. Son absence se fera durement sentir.

En terminant, je voudrais exprimer toute notre sympathie à Elsie, l'épouse de Tony, à ses fils Michael et Edward, à ses filles Maria et Paula ainsi qu'à son père George.

M. Maurizio Bevilacqua (York-Nord): Madame la Présidente, Anthony Roman a été mon prédécesseur en tant que représentant de York-Nord à la Chambre des communes, et son dévouement pour ses électeurs a toujours été une source d'inspiration pour moi.

M. Roman était au service de la population et il a consacré sa vie à servir et à aider les gens. Ce qu'il aimait d'abord et par-dessus tout ou presque, c'était sa petite ville, Markham, qu'il a beaucoup contribué à développer et à faire progresser. Je sais que M. Roman manquera énormément à tout le monde à Markham, à tous les habitants de la région de York ainsi qu'aux personnes qui ont eu le bonheur de collaborer ici avec lui.

Sa longue et brillante carrière a débuté en 1966, lorsqu'il a été élu conseiller du canton. M. Roman a ensuite été maire de canton, puis il a été élu maire de Markham en 1971.

C'est avec distinction qu'il a assumé ses fonctions de maire jusqu'en 1984, année où il est aussi devenu président de la municipalité régionale de York et où il a été élu député de York-Nord.

Il fallait être particulièrement doué pour mériter la confiance de l'électorat, en 1984, en se présentant comme candidat indépendant. Il s'est montré digne de cette confiance en tant que député, travaillant sans relâche à défendre avant tout les intérêts de ses électeurs.

En 1988, M. Roman est retourné sur la scène politique municipale en se faisant élire à nouveau maire de Markham, poste qu'il a occupé jusqu'à son décès prématuré survenu le mois dernier. En la personne de Tony Roman,

la ville de Markham et la région de York ont perdu l'un de leurs plus ardents défenseurs.

Au nom du chef du Parti libéral du Canada, de notre caucus et de notre parti, je tiens à présenter mes plus sincères condoléances à sa veuve, Elsie, à ses fils Michael et Edward, à ses filles Maria et Paula ainsi qu'à son père, George. Notre pensée et nos prières les accompagnent.

M. Neil Young (Beaches—Woodbine): Madame la Présidente, lorsque Tony Roman fut élu, en 1984, à la Chambre des communes pour représenter la circonscription de York-Nord, il est arrivé riche de son expérience dans l'administration publique, ayant servi de nombreuses années aux paliers régionaux et municipaux. Pendant les quatre années qu'il a passées à la Chambre des communes, il s'est servi de cette expérience pour faire part des préoccupations de ses électeurs à la Chambre et aux comités dont il était membre.

Après avoir pris la décision de ne pas se présenter aux élections de 1988, il devint maire de sa localité, poste qu'il occupait encore le jour de son décès prématuré, le 30 octobre 1992.

Tony Roman va grandement manquer aux habitants de sa localité et à tous les Canadiens.

Au nom du Nouveau Parti démocratique, j'aimerais offrir mes condoléances les plus sincères à sa femme Elsie et à leurs enfants Michael, Maria, Paula et Edward.

L'hon. Bob Kaplan (York-Centre): Madame la Présidente, moi aussi je regrette Tony Roman et j'aimerais partager avec vous les souvenirs qui me restent du temps où je travaillais à ses côtés, dans cette enceinte publique, et le dévouement dont il faisait preuve pour les personnes qui l'avaient élu.

Je crois que, de tous les députés, il était le moins sectaire, toujours prêt à travailler et à coopérer avec nous pour servir au mieux les intérêts de tous nos électeurs. Il représentait Markham à merveille, et sa disparition laisse un grand vide.

J'aimerais également ajouter que le jour où on écrira l'histoire de la libération de l'Europe de l'Est, et plus particulièrement de cette région dont lui et sa famille étaient originaires, la Slovaquie, on reconnaîtra le rôle, et pas des moindres, qu'ont joué les immigrants canadiens venant de ces régions.

M. Roman était fier d'appartenir à l'une de ces familles slovaques qui se sont dévouées corps et âme à la cause de